

succès de sympathie. Certain défaut de caractère et des fautes dans ses calculs astronomiques le firent exclure un peu de partout; alors il se mit astronome en chambre et vulgarisateur de la science des astres. Dans ce dessein, il a beaucoup écrit, et certes ce n'est pas un mal; s'il s'était borné à enseigner l'astronomie aux ignorants, ce serait même un bien. Mais, émergeant vers 1869, à l'époque où s'ouvre contre le christianisme cette conjuration qui se poursuit encore, Flammarion eut la faiblesse d'abdiquer la croyance catholique; il se rattacha à la métempycose; il fit de l'astronomie une religion, et usa même venir dans la Haute-Marne, comme missionnaire d'iniquité. Heureusement, il n'entend rien à la parole publique; et s'il dogmatise volontiers, pour soutenir son dogmatisme aventureux, il n'est pas fort. L'échec de ses prédications a rebattu son caquet, mais n'a pas changé ses sentiments. Puisqu'il vous a rendu des services, il est juste que vous lui en témoigniez de la reconnaissance; le mieux que vous puissiez faire, n'est pas de flatter son amour-propre, qui est incommensurable, mais de prier pour sa conversion. Je souhaite que vous l'obteniez, quoiqu'il ait été écrit: "*Impossibile est enim qui semel illuminati fuerunt, rursus revertari ad penitentiam.*"

Mes compliments réitérés à L'OISEAU-MOUCHE.....

JUSTIN FÈVRE,  
Protonotaire Apostolique.

## NOTES

### SUR L'ART DE LA DÉCLAMATION ART. 2nd. *Inflexion* (Suite)

Si l'inflexion rebelle ne se présente pas avec cette docilité, mettez-vous à l'œuvre! Vous savez le but du morceau, l'idée du fragment, la pensée de la phrase. Eh bien! saisissez cette dernière, et, l'ayant façonnée au moule du fragment, lâchez-la (c'est le mot), lâchez-la dans la phrase vulgaire qui vous vient d'elle-même sur les lèvres; exprimez à haute voix cette phrase trouvée: l'inflexion juste s'y adaptera; prenez cette inflexion et, l'ennoblissant, transportez-la sur la phrase de l'écrivain, allongez les notes pour en couvrir tous les mots; mais gardez la proportion! la proportion c'est l'ordre, et l'ordre c'est l'harmonie.

Quand deux phrases auront ainsi été revêtues de leurs inflexions, liez-les ensemble: préparez à la fin de la première l'émission de la seconde, afin que votre diction ne soit pas hachée; que l'une soit la suite et la conséquence de l'autre.

Et que toutes les inflexions soient bien dans le ton! Si l'une d'elles s'en écarte, elle devient fautive et déroute l'attention de l'auditeur. Toutes doivent produire la même impression générale par des moyens différents, et conduire au même but par des voies diverses.

## ART. 3ME. *Accent tonique*

L'accent tonique est la marque du mot de valeur.

L'accent tonique poste au premier plan le personnage principal et échelonne par degrés les accessoires.

L'accent tonique consiste dans la pose sur le mot de valeur, selon les règles déjà expliquées de l'accentuation, de la note musicale de l'inflexion.

Dans les oppositions, il y a deux notes musicales et deux accents toniques.

Les autres notes sont plus ou moins accentuées selon la valeur des mots qu'elles couvrent.

Dans une phrase bien faite, le mot de valeur se place de lui-même sous la note musicale; mais souvent on doit remédier à une construction défectueuse de la phrase par un déplacement de toutes les notes, afin de faire peser sur chaque mot celle qui lui convient, tout en gardant intacte dans ses proportions et sa mélodie l'inflexion trouvée. C'est là une supériorité de notre art sur celui du chanteur, à qui il n'est pas permis de changer l'ordonnance de la phrase musicale, quand le compositeur n'en a pas posé la note dominante sur la syllabe accentuée du mot de valeur.

Je le répète, parce qu'on ne saurait le trop faire remarquer: l'accent tonique est plus ou moins accentué, suivant l'importance du mot; et cette importance relevant de la valeur de la phrase, soumise elle-même à l'influence du fragment, qui reçoit son degré de l'idée générale du morceau,—l'accent tonique, en dernière analyse, dépend du but que l'auteur s'est proposé d'atteindre.

(A suivre)

DENIS RUTHBAN.

## UNE FÊTE MÉMORABLE

Le dimanche 7 janvier, les Premiers de chaque classe étaient conviés, comme c'est la coutume depuis plus d'un an, à dîner chez S. G. Mgr Labrecque. Par une heureuse et rare fortune, l'inventeur de ce nouveau genre de récompense, S. G. Mgr Bégin, se trouvait présent, et, comme bien l'on pense, ne pouvait manquer de donner à la fête un nouveau cachet de distinction et de cordialité. C'est Sa Grandeur qui, au milieu de la gaieté générale, paraissait le plus heureux. Il semblait jouir du bonheur qu'éprouve un père, qui, après une longue absence, se retrouve au milieu de ses enfants, et peut leur prodiguer ses caresses.

D'ailleurs, nous savons quelque chose de son amitié pour nous; car, ce soir-là, il nous en a donné des marques palpables, en nous laissant

puiser abondamment dans ses réserves de médailles, de chapelets, d'images pieuses.

Toute la soirée se passa dans une conversation vive, spirituelle et féconde, puisque, s'il faut en croire un témoin, il y a eu création de quelque chose. Ajoutez à cela des plans de toutes sortes, qui se réaliseront un jour qui n'est pas éloigné, et vous connaîtrez le plaisir dont jouissent les élèves qui vont à ces fêtes, car c'est toujours ainsi qu'on passe le temps.

Mais, à l'heure qu'on s'y attend le moins, sonne la retraite, et, bien qu'un peu consolés par la bénédiction de Monseigneur, nous nous retirons à regret, emportant dans nos cœurs le désir d'être encore Premiers.

ONÉS. TREMBLAY,  
Elève de Rhétorique.

## M. L'ABBÉ A. ASMAR

La semaine dernière, du 9 au 15, M. l'abbé Asmar, prêtre maronite de Kénaisé, Syrie, était l'hôte du Séminaire. Ce prêtre distingué est en mission au Canada, afin d'y rechercher ses compatriotes et de leur administrer les secours religieux. Nous avons eu l'avantage d'assister une fois à la messe célébrée par lui suivant le rite maronite, le plus ancien des rites orientaux. Le jeudi soir, M. Asmar, invité par la Société Saint-Dominique, nous donna une conférence du plus vif intérêt sur l'Orient.

M. l'abbé Asmar est parti lundi matin pour continuer ses courses évangéliques. Appartenant à l'une des principales familles de sa nation, il nous a charmé par sa courtoisie parfaite non moins que par sa grande piété. Il nous fait espérer que L'OISEAU-MOUCHE aura de ses nouvelles, quand il sera de retour dans son pays lointain. Un correspondant d'Asie; quel beau rêve pour notre journal!

Les Maronites se font justement gloire d'avoir toujours été fidèles à la foi catholique depuis la prédication des Apôtres. Ils sont fiers aussi de leur dévouement constant à la France, à laquelle ils sont attachés même par les liens du sang.

O.

Il y a des Canadiens-Français, nous le savons, que nous avons blessés en ne leur fournissant pas l'occasion de s'abonner à L'OISEAU-MOUCHE. D'un autre côté, il nous faudrait compenser, par une clientèle plus nombreuse, la diminution de ressources que nous subissons en ne publiant plus d'annonces. C'est pour satisfaire à tous ces intérêts que nous adressons notre journal, ce mois-ci, à une couple de cents adresses nouvelles. Qu'on